L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 27 JUILLET 1889. 62me Année.

Dufour & Denis, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 27 JUILLET 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$8 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES PAR CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR JAS. P. GUINAULT.—Maison en briques, rue St Philippe, No 37, près du Marché Français. Résidence à étage, rue des Français, No 34.

PAR MACON, PAUL & ROBINSON.—Maison de résidence double à deux étages, Nos 102 et 104 rue Félicité.

PAR STEPHEN J. DERRIS.—Terrains du lacis pour bâtir, dans le sixième district.

PAR LE SHERIF.—Propriété de valeur amélioree formant l'encoignure des rues Royale et Hôpital. Droits, titres et intérêts dans divers lots de terre dans le quatrième district. Lots de terre avec bâtisses et améliorations, dans le sixième district. Et à 1 heure 30 p. m., au local, No 149 rue St Charles—Un grand assortiment de médicaments, drogues, parfumeries, installations, etc.

Tous républicains, en France.

"Il se produit, en ce moment—dit la *Liberté* du 10 juillet—un phénomène qui, à l'approche des élections générales, est un symptôme très caractéristique de la situation et un indice saisissant de la transformation des partis devant le suffrage universel.

"On se rappelle quel était naguère le *leitmotiv* de la Droite: Le cri de guerre poussé de ce côté était unanime: "Mort à la République!" De République, on n'en voulait plus d'aucune sorte. "La meilleure, s'écriait le plus ardent et le plus autorisé des organes de ce parti, est détestable. Ce que nous voulons détruire de fond en comble, ce que nous flétrirons, c'est la République, et il n'en restera absolument rien, ni les hommes ni la chose!" Et un autre membre de la Droite ajoutait, dans une exaltation farouche: "Nous en ferons une pâtée pour les chiens!"

"Eh bien! voici que, par une métamorphose imprévue, toute cette fureur, toute cette haine, toute cette passion subversive semblent s'être apaisées. On ne parle plus de renverser, on ne parle plus de tout mettre en pièces. La tactique est changée et le langage aussi. A Droite, comme à Gauche, on dirait qu'il n'y a plus que des républicains.

"Un des hommes qui actuellement avec le plus d'autorité la polémique des Droites, et qui en sont évidemment les porte-parole, M. Delafosse, publie depuis quelque temps des articles où il apprécie avec une grande justesse de vues ce qu'est en ce moment, ce que peut et ce que doit faire son parti.

"Or, quelle est sa conclusion? La voici:

"C'est une folie que de chercher à démolir la République et d'espérer pouvoir rétablir la Monarchie. Les partis monarchistes ont, pour diviser, il y a trop de prétendants pour un seul trône; il faut renoncer à cette chimère. Le seul but à poursuivre désormais, c'est de faire de la République un régime acceptable et habitable pour tous, d'en prendre le gouvernement et d'y faire prévaloir la politique et les idées conservatrices, sauf à attendre des événements, ou hasard ou de l'imprévu la restauration de la Royauté ou des l'Empire.

"C'est la vérité même, et voici bien des années que nous le disons aux conservateurs de Droite. Nous n'affirmons pas autre chose lorsque, avec le si regretté Raoul Duval, nous soutenions énergiquement l'idée d'une "Droite républicaine" qui aurait réuni tous les conservateurs modérés de Droite et de Gauche dans une communauté d'efforts contre tous les ennemis de l'ordre et de la liberté, contre les Jacobins et les révolutionnaires.

"Que de railleries n'avons-nous pas subies alors! Aujourd'hui, on revient, par la force des choses et par l'évidence des faits, à une notion plus exacte. Nous en prenons note, comme d'une première victoire, convaincus que l'irrésistible logique poussera plus loin ceux qui font ce premier pas.

"L'opinion qu'exprime M. Delafosse est certainement partagée,—nous le savons de source sûre,—par beaucoup de ses collègues de Droite. Ce qui est positif, c'est que, dans les élections qui ont eu lieu récemment, les candidats de ce parti ont très prudemment mis leur drapeau nouvelle poche; ils n'ont formulé, comme en 1885, qu'un programme bien moins conservateur, que les républicains modérés auraient pu signer sans difficulté.

"Nous avons lieu de croire qu'il en sera ainsi généralement aux prochaines élections. La Droite ne parlera plus aux électeurs ni de la Monarchie ni de l'Empire, ni même de son alliance avec le général Boulanger. Elle se bornera à dénoncer les fautes commises, à réclamer, dans le gouvernement, une politique de liberté, d'honnêteté, d'économie, surtout d'apaisement, à démontrer qu'il convient de la faire appliquer par des hommes d'Etat moins compromis dans les errements du passé que ceux qui, depuis dix ans, se sont succédé au pouvoir; mais elle ne prononcera pas ouverte ment, comme elle le fait depuis quatre ans, dans les Chambres et dans la presse, le renversement de la République.

"Cette conduite lui est évidemment dictée par la conviction que le pays ne veut pas de révolution; que le maintien de la République ne saurait plus être mis en question, et que l'on n'aurait aucune chance de succès en demandant au pays de rétablir la Monarchie, au risque de déchaîner la guerre civile.

"Mais, puisque M. Delafosse et beaucoup de ses coreligionnaires politiques sont arrivés maintenant à cette conviction, nous leur pouvons encore la leur opposer. Oui, s'ils sont la majorité, comme ils l'espèrent, à la prochaine Chambre, ils ne pourront faire que la République, et certainement, la République conservatrice, libérale et parlementaire. Alors, pourquoi s'allient-ils à une République dictatoriale, désarmante et forcément démagogique, comme celle que ferait, contre eux-mêmes, le général Boulanger et ses amis s'ils prenaient le pouvoir personnel, porté par un plébiscite?

"Pourquoi ne s'appuient-ils pas plutôt sur le parti républicain modéré qui, au fond, les mêmes principes, les mêmes intérêts et le même but?

"Oui, pourquoi?"

L'Agua Curg d'Ayer est une préparation purement végétale, sans danger, et infaillible dans les maladies stomacales.

LA DIARRHÉE INFANTILE.—M. Léon Cohen a lu, le 9 juillet, à l'Académie de médecine, de Paris, une note sur la diarrhée infantile et sur son traitement. La diarrhée infantile reconnaît, le plus habituellement, pour cause, une mauvaise alimentation; il faudra donc avant tout veiller à ce que l'enfant ne reçoive que les aliments appropriés à ses forces digestives et à ce que les aliments ne soient donnés qu'aux heures convenables. Les moyens pharmaceutiques devront aussi être employés, le bismuth et le laudanum plus particulièrement. Mais, dans les cas graves, le meilleur traitement, d'après M. Cohen, c'est la suppression du lait, que l'enfant soit élevé au biberon ou au sein, et l'administration exclusive d'un mélange d'eau, d'eau de Vichy, et d'eau de fleur d'oranger. Cette diète hydrique, que M. Cohen n'est pas le premier à recommander, lui a donné les meilleurs résultats; il lui a dû de ne perdre aucun des enfants soignés qu'il a eu à inspecter dans Seine-et-Marne. Déjà un de ses collègues du Lotret a insisté sur l'heureuse influence de la diète hydrique (eau de Vals) sur les diarrhées des nourrissons.

LOUISIANE.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 24 juillet:

Le *Caucasian*, de Shreveport, paroisse Caddo, dit que le public a la plus grande confiance dans le succès de la ligne de fer de ceinture. Le capt. J. Boissaud a fait don de $500 à l'entreprise—$250, à l'achèvement du chemin jusqu'aux Four Grounds; $250, quand le tout sera terminé.

Un nouveau prix va être offert à la Foire qui doit avoir lieu, en cette ville, par plusieurs éleveurs, MM. C. J. Foster, J. M. Bowles, J. C. Estner, et W. S. Hamilton. Ces messieurs font une bourse de $50 pour celui qui exposera les meilleurs jerseys.

Il va s'établir une fabrique de conserves à Jewella, près de Shreveport. Le capital a été souscrit.

On travaille activement à la construction de la voie ferrée de la Bolt Ligne, dans les rues Tracie et Christian. 18 mulets et de nombreux ouvriers sont à l'œuvre. On travaille sur presque toute la ligne, à la fois.

Tout le monde verse sa petite contribution et la voie ferrée sera achevée, sans qu'elle ait été à charge à personne.

Le taux de la taxe de paroisse, pour l'année qui vient, est de 5 1/2 mills.

—On lit dans le *Herald*, de Trinity, paroisse Catahoula:

Cinq mille troncs de pins, appartenant à MM. J. H. et T. B. Ringgold, sont arrivés, de la rivière Little, cette semaine; ils seront bientôt expédiés pour le marché. MM. Ringgold sont ceux qui font les meilleures affaires de ce genre, dans la vallée d'Ouachita.

—Le *Reporter*, de Jennings, paroisse Calcasieu, dit:

La compagnie de terres et de bâtisses du Lac Arthur fait construire, en ce moment, une bâtisse en briques, de cent pieds carrés, à quatre étages. D'autres maisons s'y élèveront on vont s'y élever.

La compagnie du chemin de fer Kansas City, Watkins et Gulf a fait le tracé d'une ligne partant de Lac Charles et aboutissant à Jennings. Nous allons, semble-t-il, devenir un centre de voies ferrées. M. J. G. Gray, ingénieur-assistant, qui a la direction des travaux, a traversé notre localité, samedi dernier, pour continuer le tracé. Les ouvriers sont partis de la ligne principale, à trois milles au nord-ouest de Pine Grove. La ligne est parallèle à celle du Southern Pacific; elle traverse Lacassine, au-dessous du nouveau pont, à trois ou quatre milles de Welsh. De là, elle va, directement, à Lac Arthur. La ligne principale sera traversée vers Oberlin. Ce chemin s'appellera: Chemin de Oberlin, Jennings, Lac Arthur, Golfe, embranchement du Kansas City, Watkins et Golfe.

—Le *Crescent* de Welch, même paroisse, dit: Notre localité est en pleine prospérité. Le progrès est lent, mais sûr. Jamais la perspective n'a été plus belle pour nous.

—Le *Guardian*, de la paroisse Claiborne: Le Dr. A. H. Gladden a exposé, dans nos bureaux, comme curiosité, une branche de pommier portant cinquante fruits bien mûrs, et formant un seul bouquet. Ces pommes viennent du jardin du docteur, à Homer.

Les assessements de notre paroisse dépassent, cette année, ceux de l'an dernier, de $250,000.

—Dans la paroisse Tangipahoa, le *Leader* annonce que les travaux du City Hall de Hammond avancent rapidement.

Le même journal annonce la publication d'une brochure de seize pages, écrite par M. C. E. Cate. La vente se fait au bénéfice de ceux qui sont à la recherche d'une localité pour s'y établir. Ce travail est intitulé: "Où devons-nous aller? *Where shall we go?*"

—Le *Bulletin*, de Monroe, paroisse Ouachita:

Notre compagnie de presse va bâtir deux nouveaux hangars à l'épreuve du feu, sur son terrain. Elle en avait un besoin absolu. L'espace lui a manqué, l'an dernier, pour mettre à l'abri les balles de coton qui lui arrivaient.

Notre ferme d'expérimentation a reçu 120 nouvelles variétés de pommes de terre. Nous en possédions déjà 30 variétés. Il s'agit de s'assurer si la pomme de terre peut, comme récolte d'automne, devenir assez rémunératrice pour en faire la culture en grand.

On a commencé, lundi, à poser les rails sur la division Nord du chemin de fer Houston, Central Arkansas et Northern. Les travaux marchent au taux de 1 1/2 mille par jour; comme nous l'avons déjà rapporté, la division inférieure de 25 milles est faite. Dans quelques semaines, la service pourra commencer entre la Prairie et Blanchston.

Nous n'avons plus, ici, un seul magasin vacant; tous sont loués. On voit qu'à Monroe, les affaires vont plus que convenablement.

Une Banque des Marchands et des Fermiers vient de s'y organiser.

—Le *Journal*, de la paroisse Madison, dit: A la vente du shérif, M. W. B. Dutton a acheté l'habitation Kenderbock. M. Dutton est le secrétaire de la compagnie de construction qui se propose de construire le chemin de fer Steele: Il a foi dans les ressources de notre pays.

La meilleure preuve que nous puissions donner de la prospérité de notre paroisse, c'est que la vaste région du Tensas et du Bayou Macon, qui a été rendue à la culture. Le jurd de police dépenses de fortes sommes d'argent pour construire des ponts, pour rétablir des chemins qui avaient été abandonnés, depuis nombre d'années. Il n'y a pas de terres plus fertiles que les nôtres dans le monde.

—La paroisse Rapides a résolu d'exempter de taxes, pour 10 ans, le premier chemin de fer qui se construira et marchera dans la paroisse; et la fabrique de toiles d'emballage de l'Union des Fermiers s'établit dans la paroisse, elle sera également exempte de taxes pour la même durée.

—Le juge W. P. Buckman et M. J. S. Miles, assistaient au meeting enthousiaste en faveur du chemin de fer, qui a eu lieu à Tyler, Texas, comme représentants d'Alexandrie.

—Le *Town Talk* d'Alexandrie, dit: M. C. E. Kimber a semé, au printemps dernier, de la graine de lin, dans son jardin, dans notre localité; il voulait savoir si la plante viendrait bien.

Le succès a été complet. Nous en avons vu des spécimens; ils prouvent que le lin peut devenir une excellente ressource pour notre pays.

La sucrerie de l'habitation Ashton est remise presqu'à neuf. On y a placé pour plus de $15,000 de machines nouvelles. Le moulin, de première classe, doit rafliner le sucre d'Ashton et ceux des habitations environnantes. Un petit embranchement va relier la propriété au chemin de fer Texas Pacific.

—La *Sentinelle*, de Féliciana, paroisse West Feliciana, annonce que le chemin de fer de Bayou Sara et Slaughter sera livré à la Compagnie par les entrepreneurs, lundi prochain. Le dernier rail de l'embranchement reliant Bayou Sara à la ligne de la Vallée du Mississippi, a été posé, lundi dernier.

Une association dite Building and Loan, a été formée à Bayou Sara.

—Le *People's Friend*, de la paroisse Vernon dit que l'assessement des terres des non-résidants de la paroisse s'élèvera au chiffre de $375,000; une partie de cet argent sera consacrée au fonds des écoles.

—M. H. D. Brigham, de Bastrop, dit le *Clarion*, de Morehouse, nous a montré son "cultivateur" perfectionné, pour lequel il va prendre un brevet. Cet appareil épargne bien des dépenses de main d'œuvre. Les épreuves de la nouvelle machine ont eu un succès complet.

Le Capital Item, Baton Rouge, du 20 juillet:

Le professeur Stubbs, dans son dernier rapport au major T. J. Bird, dit:

"A la Station expérimentale sucrière, la récolte a fait beaucoup de progrès, par suite des pluies excessives qui ont eu lieu dernièrement. Les cannes sont en excellent état; elles ont à peu près la même hauteur que l'an dernier, à pareille époque. Le plant est plus petit, mais la tige est saine, vigoureuse, et si l'été lui est favorable, il donnera une bonne moyenne. Le sorgho, dont nous avons cultivé énormément de variétés, a beaucoup souffert de la sécheresse; maintenant, il pousse vigoureusement; avec une saison assez favorable, on en peut attendre un convenable rendement.

Le département d'agriculture nous a généreusement alloué 5,000 dollars pour des expériences de sorgho, en Louisiane, au point de vue du rendement de cette plante, en sucre.

Au Parc Audubon, nous élevons les bâtisses nécessaires, une résidence, un laboratoire, une sucrerie et un hangar. Le terrain a été retourné; on y a semé des pois, en vue des expériences de l'automne.

La Station expérimentale d'Etat a beaucoup souffert de la sécheresse; la récolte qui vient d'y être faite, des pommes de terre et des avoines, en donne la preuve évidente. Les avoines qui, après avoir été sciées, avaient donné, en gerbes, 5 tonnes par acre, n'ont plus produit, après le battage, que 78 boisseaux l'acre.

—Nous avons planté plus de 300 variétés de pommes de terre. Plusieurs ont péri; d'autres ont donné une assez bonne récolte, malgré la sécheresse. Quant à la question des engrais, nous la traiterons plus tard.

La Station expérimentale du Nord a bien réussi jusqu'à présent. Les plants y sont bons et les récoltes ne laissent rien à désirer.

L'intérêt particulier que les fermiers du nord de la Louisiane attachent à cette Station est très encourageant; il est à regretter que les moyens dont nous pouvons disposer, ne nous permettent pas de lui donner tous les développements nécessaires, pour répondre aux besoins et aux vœux de cette région.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 25 juillet:

Si les nuits fraîches se sont fait sentir à une époque avancée, les chaleurs n'en sont pas moins arrivées et semblent axiomes de réparer le temps perdu; aussi, n'est-ce qu'un cri général, et, à tout instant, on entend exprimer le désir d'une pluie rafraîchissante, qui nous fait, défaut depuis quelques jours. On nous rapporte de nombreux cas où des travailleurs, accablés par la chaleur, ont dû abandonner leurs travaux, mais nous ne croyons pas qu'aucun de ces cas ait eu un résultat fatal.

Les récoltes gagnent tous les jours, et ne semblent avoir aucunement souffert de la dernière sécheresse.

Le riz "rondit" admirablement, mais la moisson sera en retard, cette année. Nous ne croyons pas qu'elle sera commencée, dans notre paroisse, avant le 8 ou 10 août.

—Une pétition, signée par tous les habitants de cette localité, demandant que la construction de la levée dont il est question dans le deuxième district, soit remise à plus tard, pour la raison qu'il n'y a pas de nécessité immédiate, a été envoyée aux ingénieurs d'Etat.

Mercredi, néanmoins, ces messieurs se sont rendus à St-Jacques et ont tracé la levée devant être construite. L'un d'eux nous dit que le Board d'Etat ne pouvait prendre en considération une pétition; que la question dépend entièrement du Jury de Police, qui a demandé la construction de cette levée, et que si ce corps accorde le droit de passage, elle sera certainement construite.

—Décédé, vendredi, 19 juillet, à l'âge de 80 ans, M. Louis R. Goidry.

Décédée, le 17 juillet 1889, à l'âge de 56 ans, Madame Joseph Bourgeois.

Les Modes Françaises Illustrées dans leur troisième année d'existence, sujet lui, viennent, avec une nouvelle administration, inaugurer un service de *Primes* tentantes musicales, qui ajoutent, encore aux nombreux éléments de succès de cet excellent journal, indispensable dans toutes les familles: *Lecture, Modes, Musique, Travaux d'agrement, Lingerie, Broderie, Crochet, Tapisserie, Hygiène, Education, Hygiène, Ameublement, Décoration de la maison*, etc., etc.

Cuisine (Recettes), Economie domestique, etc.

52 Numéros par An $2.50 par An

Un Numéro par semaine.

Les Abonnements sont de 6 mois ou d'un an. On peut payer à raison de 25 cts par mois.

Adresser—J. Lanham & Cie, Editeurs, *Les Modes Françaises Illustrées*, 1500 rue Notre Dame, MONTREAL (CANADA) Boite 1110.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—La Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane poursuit son œuvre de bienfaisance aux nombreux, en assez grand nombre. Sous des signatures connues, paraissent dans l'*Abeille* de ce jour, des avis déclarant qu'elle a payé une partie des lots gagnés en dernier tirage mensuel. Ces signatures sont celles de MM. C. A. Pardue, Chas. Santana, V. L. Bernard, F. S. Camerden, H. Kinler Eug. Chéron Jno. Hugh T. Carlisle.

Malakoff whiskey.—Le whiskey, quand on n'en abuse pas est un excellent cordial. Mais il y a différentes marques de fabrique, et l'une des meilleures est le "Malakoff" que vend M. A. Walz, rue Conti près Chartres. C'est un tonique que nous n'hésitons pas à recommander. Il est absolument pur et est préparé avec un soin tout particulier en vue des affections des voies digestives.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 15 juillet 1889.

SOMMAIRE.

I.—**L'Illusion de Florestan**, dernière partie, par M. Henry Rabusson.
II.—**La France, l'Italie et la Triple Alliance.**
III.—**Thule, conte philosophique.**—II.—**Le Papyrus**, par M. Anatole France.
IV.—**L'Académie des Beaux-Arts depuis la Fondation de l'Institut.**—II.—**La Classe de la Littérature et des Beaux-Arts au temps des Décrétistes**, par M. le vicomte Henri Delaborde, de l'Institut de France.
V.—**Un Poète Anglais.—John Keats**, par M. Joseph Texte.
VI.—**A Travers l'Exposition.**—II.—**L'Architecture, les Fers et les Eaux, le Globe**, par M. le vicomte Eugène-Melchior de Vogüé, de l'Académie française.
VII.—**Chronique Musicale.—Théâtre de l'Opéra, "La Tempête", de M. Ambroise Thomas, la Saison Italienne, la Musique à l'Exposition**, par M. Camille Bellaigue.
VIII.—**Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.**
IX.—**Le mouvement nunucier de la quinzaine.**
X.—**Bulletin Bibliographique.**

La Salsapareille d'Ayer guérit les affections du foie, les dérangements des femmes, les rhumatismes, et toutes les maladies du sang.

LA DILATATION DE LA TOUR EIFFEL.—Sait-on quelle est le dilatation de la Tour Eiffel?

Par une température de 50 degrés, la dilatation est de 12 à 15 centimètres.

Cette température est fréquemment atteinte vers deux heures. A ce moment, la Tour de 300 mètres a donc 030 mètres et 12 ou 15 centimètres.

Tout cela a été calculé et prévu par les devis établis dans les bureaux de M. Eiffel.

PORTUGAL.—L'AFFAIRE DE DELAGOA.—Le président du conseil du Portugal a déclaré, le 10 juillet, aux Chambres, que l'affaire de Delagoa avait perdu tout caractère politique et était devenue une affaire purement financière.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle intrigue elle-même à toute concurrence avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, inférieures pour le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphate.

Vendue partout en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par BOYLAND & CO., SCHWARZ & SCHWARZ, Les jeudi, 25-4 mai-1an-1an

Le Roman d'un maréchal de l'Empire.

La jeunesse d'Augereau, duc de Castiglione, semble appartenir au roman autant qu'à l'histoire. M. le général Thomas, le moderne Plutarque de l'armée française, nous la fait connaître dans un récit singulièrement émouvant, paru dans la Revue "Les Lettres et les Arts," entouré d'illustrations superbes comme les Bonnard et Valadon peuvent en trouver. Des documents inédits, les mémoires du général de Marbot, qui fut l'aide de camp du héros de Castiglione, du frère d'armes de Masséna et de Lannes, ont permis à l'écrivain de reconstituer la vraie physionomie du commandant du 7e corps détruit à Eylau.

Les légendes des Mousquetaires d'Alexandre Dumas pâlissent à côté de la biographie étrange de cet enfant du faubourg Saint-Marceau, engagé à dix-sept ans (1775), dans le corps des carabiniers, condamné à mort pour avoir tué un officier qui avait levé sa cravache sur lui, déserteur, soldat en Crimée sous l'illustre Souvarow, en Prusse, dans les grenadiers du Roi, à Naples, où, sous lieutenant, il enlève la fille d'un négociant grec, qui mourut maréchale Augereau.

Il était grand, dit M. le général Thomas, leste, bien découplé, apte à tous les exercices du corps. Sans être maître d'armes en titre, il devint un des plus forts tireurs du régiment, et sa réputation, à cet égard, lui valut plus d'un duel, à une époque où l'on se battait uniquement pour prouver sa supériorité dans le maniement de l'épée. Deux de ces duels sont de véritables traits de mœurs du temps.

Le corps de carabiniers était en garnison à Saumur, où il servait d'école d'application à toute la cavalerie; chaque régiment y envoyait l'élite de ses sujets pour être formés suivant des principes dont la tradition était maintenue avec un soin rigoureux. Pendant un voyage que notre jeune sous-officier, ou plutôt, *bas-officier*, pour employer l'expression réglementaire, fit à Paris, il eut occasion d'assister à une réunion dans laquelle se trouvait le fameux Saint-Georges, le dieu de l'escrime, qui jamais, dit-on, ne trouva son maître. Ce roi des tireurs, désignant Augereau à ceux qui l'entouraient, leur dit: "Voici la plus fine lame que je connaisse."

Là-dessus, le maître d'armes d'un régiment de dragons, nommé Méran, écrit à Augereau pour le sommer d'avoir à se reconnaître inférieur à lui sans qu'il le tuera. Augereau, cela va sans dire, repousse cette injonction: on va sur le terrain, et le dragon reçoit en pleine poitrine un bon coup d'épée dont il eut la chaud d'en guérir.

Le second duel eut une issue plus tragique.

Une haine de régiment existait de temps immémorial entre les carabiniers et les gendarmes de Lunéville (grosse cavalerie).

Le hasard qui avait séparé ces deux corps pendant vingt-cinq ans les réunit, le nouveau au camp de Compiègne. Immédiatement, la vieille rivalité se réveilla et avec tant d'ardeur que des rencontres furent jugées nécessaires. Tout ce que les généraux et les officiers des deux corps purent obtenir, c'est que ces rencontres se borneraient à un seul duel entre deux sous-officiers choisis par leurs camarades.

Le champion des gendarmes était tout indiqué: c'était un maître d'armes renommé pour son adresse comme tireur, pour sa férocité et son heureuse chance comme duelliste, qui venait, en deux jours consécutifs, de tuer deux sergents aux gardes françaises, pour se faire la main.

C'était une grosse affaire. Après des préliminaires qu'on trouvera tout au long dans le beau récit du général Thomas, Augereau réclama et obtint le périlleux honneur de défendre son corps.

Chemin faisant, le gendarme demande à Augereau ce qu'il préfère, pour y être enterré, de la ville ou de la campagne. "J'ai toujours aimé le grand air, répond-il, et je demande à être enterré à la campagne.—En ce cas, fait le gendarme en s'adressant à son témoin, tu feras enterrer monsieur à côté des deux sergents que j'ai expédiés hier et avant-hier." Augereau sourit sans se laisser intimider; on arrive sur le terrain, les deux champions mettent habit bas et entament une lutte ardente en jouant serré, car tous les deux étaient de première force. Après quelques instants, cependant, le gendarme, vexé et étonné de ne pas avoir déjà tué son adversaire, commence à s'emporter et à perdre son sang-froid. Augereau, resté calme, lui porte un coup qui le transperce de part en part et lui dit tranquillement: "C'est toi qui seras enterré à la campagne." Le coup était mortel, et les deux sergents aux gardes françaises se trouvaient vengés.

Voilà le soldat qui, vingt ans après, mérita cet éloge superbe de Napoléon: "Comme la nomination dans la première promotion de maréchaux était critiquée:

"—Avez-vous oublié, répondit l'Empereur, qui nous sauva tous, et malgré nous, à Castiglione?"

UN CHEMIN DE FER QUI PASSE DE LÉRIDA, ESPAGNE, EST ENTRE EN FRANCE PAR LA VALLÉE DE SALAT.—Le Sénat d'Espagne a approuvé le projet de loi relatif à l'établissement d'une voie ferrée qui, partant de Lérida et suivant la vallée de la rivière Noguera-Pallaresa, passerait par Balagner et Tremp et entrerait en France par la vallée de Salat. Cette ligne est faite dans l'intérêt des populations agricoles, pastorales et industrielles des deux versants des Pyrénées. La gouvernement s'est engagé à donner une subvention de 60,000 fr. par kilomètre, à payer la moitié des dépenses de construction du tunnel international et à consentir, en faveur de la Compagnie qui obtiendra la concession, des avantages analogues à ceux qui ont été accordés, l'année dernière, à la Société anonyme concessionnaire du chemin de Canfranc, où les travaux sont aujourd'hui poussés avec une grande activité.

La nouvelle ligne ira aboutir à Saint-Girons ou un autre point du chemin de Saint-Girons à Toulouse. Elle aura une certaine importance au point de vue des communications de la France avec l'Algérie, puisque Lérida est déjà relié au port de Tarragone. Ce sera l'une des voies les plus directes pour se rendre de Paris ou, du centre de la France, en Algérie. On pense que l'adjudication aura lieu promptement, bien que certaines formalités législatives soient encore à remplir, car les provinces de la Catalogne désirent voir, le plus tôt possible, leurs provinces reliées directement à la France. L'adjudication publique n'aura lieu pourtant, que quand le point où le tunnel international devra être percé aura été fixé définitivement avec la France.

ESPAGNE.—DESSÉCHEMENT DES RÉGIONS MINIÈRES.—PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.—La *Gazette officielle* a publié un décret de la reine autorisant le ministre des travaux publics à présenter aux Chambres un projet de loi fixant le cas où l'intervention du gouvernement serait nécessaire pour le desséchement des régions minières.

Un terrible ouragan s'est abattu, le 11 juillet, sur la province: cinq personnes ont été tuées dans les champs et toutes les récoltes sont perdues.

La *Gazette officielle* a publié un arrêté fixant au 15 novembre la date de la conférence internationale qui a eu lieu à Madrid, au vue de l'union et de la protection de la propriété industrielle.

BERNE, SUISSE, VILLE ALLEMANDE.—Un professeur de théologie à l'Université de Goettingue a cherché à démontrer pendant son cours que Berne doit être une ville allemande.

Je ne parle pas, dit-il seulement au point de vue géographique, le temps n'est pas loin où nous ferons l'annexion de la Suisse, car les gens de ce pays ont pris depuis quelque temps des allures trop insolentes (*ungeschickt*).

Ces paroles ont provoqué une indignation générale, étant donné que parmi les auditeurs du professeur se trouvaient de nombreux étudiants de nationalité suisse.

SYMPTOME GRAVE.—Les journaux de Paris, du 13 juillet, nous apprennent que dans le monde politique de Vienne, on considère l'armement du troisième ban en Serbie comme un symptôme grave. La Turquie et la Bulgarie sont sur le point de prendre des mesures de prévention pour garantir leurs frontières.

Les fortures de la démangeaison!

Toutes les nuits je me grattais jusqu'à ce que la peau fût mis au vif.

Le corps couvert d'écailles comme des taches de meurier. Spectacle affreux! Les médecins impuissants. La guérison en apparence impossible. Guérison complète en cinq semaines par l'emploi des remèdes Cuticura.

Je vais vous dire quels changements extraordinaires ont déterminé en ma personne vos remèdes Cuticura. Vers le 1er avril dernier j'observais sur tout mon corps des petits boutons rouges, mais je n'y fis attention qu'un jour plus tard, alors qu'ils eussent pris l'apparence de taches de meurier et qui formaient comme des écailles. J'éprouvais en même temps une forte démangeaison. Je me grattais la nuit jusqu'au sang, et la nuit suivante les écailles se reformaient, et j'étais contraint à me gratter de nouveau. Je consultai à ce sujet tous les médecins du pays. Aucun avoir remède à toute espoir de guérison, je vis par hasard dans les journaux l'annonce de vos remèdes Cuticura, et je les achetai chez mon pharmacien. Je fus immédiatement soulagé. Les démangeaisons que les écailles troublaient graduellement et ne reparaissaient plus. Je fus complètement guéri. Il y avait treize mois que je souffrais quand je commençai à prendre vos remèdes. Quatre ou cinq semaines plus tard la guérison était complète. J'avais l'eczema et le psoriasis. J'ai recommandé le Cuticura à tout le monde dans mon voisinage, et chacun m'a remercié surtout les mères qui avaient des enfants atteints d'éruptions à la tête et sur le corps. Je ne saurais trop vous remercier de bien que m'ont fait vos remèdes. Mon corps était couvert de "véritables" écailles, et j'étais affreux à voir. Aujourd'hui j'ai la peau aussi blanche et aussi fraîche qu'celle d'un jeune enfant.

GEO. COTEY,
22 sept., 1887. Merrill, Wis.

7 février 1888.—Aucune trace de ma maladie n'est de nouveau apparue depuis ma guérison. G. C.

Remèdes Cuticura

Ils guérissent toutes les maladies de la peau, du cuir chevelu et du sang, les démangeaisons, les brûlures, les cuissons, les sensations de brûlures affreuses, les humeurs, les plaies, les croûtes scrofuleuses, toutes les affections qui résultent de la chute des cheveux, et dont les effets défient l'art des médecins.

Vendu partout. Prix CUTICURA 50c.; SAVON, 35c.; RÉSOLVENT, $1. Préparé par la POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

☞ Demandez "How to Cure Skin Diseases," 64 pages, 50 illustrations et 100 certificats.

BOUTONS, blackheads, peau rouge, rude, gerçure et feuillée et huileuse, ces affections sont prévenues par l'emploi du savon Cuticura.

GUÉRISON RADICALE DE SANFORD

POUR LE CATARRHE.

Soulagement immédiat. Guérison rapide, radicale et permanente.

Aucune maladie ne fait plus souffrir ni ne hâte plus rapidement la désorganisation de la constitution que le Catarrhe. L'odorat, le goût, l'ouïe, la vue, tous les sens s'en trouvent affectés. La plupart, en négligeant dès le début le système, attaquent les forces vitales et bien les plus robustes tempéraments. Peu même de la plupart des médecins, résistant à la médication des charlatans, il laisse peu d'espoir de guérison. Il est temps que le traitement populaire de cette terrible maladie par des remèdes que tout le monde peut se procurer passe entre les mains compétentes et dignes de confiance. La méthode nouvelle adoptée par le Dr Sanford dans la préparation de son Radical Cure a été constamment approuvée par des milliers de personnes. Ce remède détermine un soulagement instantané et guérit les rhumes, l'enrouement, la gêne de la respiration; il fait vite disparaître l'oppression; il allège la tête, rend l'haleine plus douce, rétablit le sens de l'odorat et du goût; il neutralise la tendance constitutionnelle de la maladie vers les poumons, le foie et les reins.

Sanford's Radical Cure pour le catarrhe

consiste en une bouteille du Radical Cure, une boîte de Catarrhal Solvent et de l'Inhalateur Improved, le tout en une boîte. Prix $1. Demandez Sanford's Radical Cure. Vendu partout.

POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, BOSTON.

Douleurs aux côtés et au dos

A la hanche, aux reins, douleurs et faiblesse musculaires soulagées en une minute par le **Cuticura Anti-Pain Plaster**, l'emplâtre le plus efficace et le seul qui agisse instantanément pour supprimer la douleur et fortifier les muscles. 13-oct—mer.sam.dim.

VENTE D'UNE ACTION.—On vient de vendre, à Londres, une action de la Société des eaux de Londres au prix de 2,500,000 fr.

La *New Bitter Co.* existe depuis 1701. Ses actions sont en baisse. La dernière qui avait été achetée avait dépassé de 50,000 fr. le prix actuel.

C'était il y a trente-huit ans!

LA CONSOMMATION DU TABAC EN FRANCE.—Malgré les campagnes qu'on a faites contre le tabac, la consommation va toujours en augmentant. Il y a, cependant, un genre de tabac qui disparaît peu à peu: c'est le tabac à priser. D'après la statistique des manufactures de l'Etat, le débit du tabac à priser a diminué d'un quart depuis vingt ans. De 7,200,000 kilogrammes, il est tombé à 5,400,000 kilogrammes.

Le comble de la stupidité chez une couturière:

Vouloir doubler le cap de Bonne Espérance avec de la lustrine.

Le comble de la réussite chez un chercheur de sources:

Découvrir une source de revenu!

Un enfant terrible à l'adorateur de sa sœur:

—Dis donc, monsieur, (et-ce qu'il y avait un âne à la porte quand tu es entré?

—Mais non, mon ami. Mais que ferait ici un âne?

—Je ne sais; mais Clara vient de dire, au moment où tu allais sonner: "Tiens! voici l'âne qui revient."

BRIANT.—Décédée à St-Martinville, vendredi, 26 juillet 1889, à 4 heures 6 minutes de l'après-midi, à l'âge de 3 mois et 5 jours, LOUISE MARIE VICTORIA BRIANT, fille de Lassaline P. Briant et de feue Victoria Orleans Fournet. L'enterrement aura lieu à St Martinville.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.

Chambres garnies au No 40 rue Dauphine. 21 mars—

PAR MACON, PAU